

Le Koung Tchang Tang contre  
la "nouvelle classe" en Chine.

53- Les informations officielles et officieuses sur les derniers événements en Chine, sont vagues, contradictoires, politiquement déformées et incomplètes. Celui qui essaie de se former à travers elles, au jour le jour, une image sociale des anti-maoïstes, contre lesquels se dirige la violence de la "révolution culturelle"; entreprend un travail qu'on peut comparer avec le travail qu'entreprend la police lorsqu'elle veut composer à partir de témoignages incomplets, un portrait robot. Ce qu'il faut retenir des informations, ce ne sont pas les détails douteux ou incertains, mais des traits communs qui se retrouvent dans de nombreuses images vagues, on tire quelque chose qu'on ne peut pas définir comme une photo et à laquelle manque toutes sortes de précisions. C'est une image abstraite, où sont supprimées toutes les particularités, mais conservés tous les traits généraux, ça veut dire essentiels. Et, exactement à cause de cela, les contours d'une telle image peuvent être tellement distincts qu'on les reconnaît tout d'un coup. Voilà ce qui arrive à celui qui, à travers les matériaux chaotiques, épluche le type général des adversaires de Mao. Comme résultats de ses recherches, il obtient que les adversaires de Mao:

- se trouvent surtout dans les grandes et moyennes villes industrielles (Tchou En-Lai a déclaré dans un banquet à Pékin le 14 Janvier 1967, que jusque dans ces villes, le parti se voyait obligé d'agir contre eux pour la première fois.)
- ont dans leur rang de hauts fonctionnaires du parti et des hommes de premier plan (discours de Tchou En-Lai; des articles dans le "Journal Populaire" de Pékin);
- se trouvent dans des positions officielles (leader de la revue théorique "Drapeau Rouge");
- occupent par exemple des places dans la direction des chemins de fer chinois (des articles dans le "journal populaire" et dans "Drapeau Rouge");
- font de leur mieux pour gagner la sympathie des ouvriers par